



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

FILIÈRE VIANDE BOVINE : INDICATEURS DE CONJONCTURE

22 Octobre 2025

SITUATION SANITAIRE

Représentation présence des foyers DNC et des cinq zones réglementées* mises en place en France au 16/10/2025

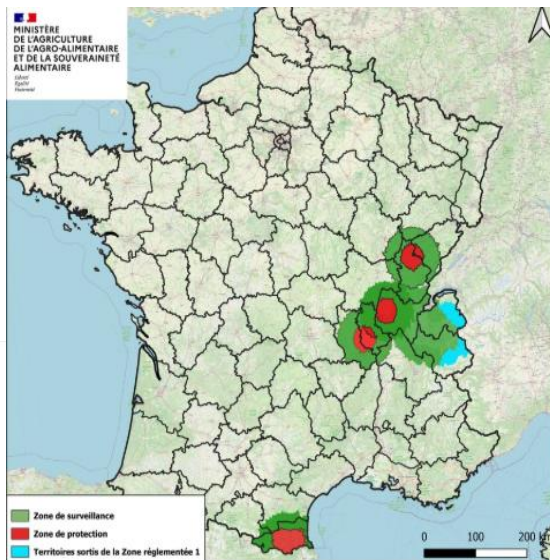
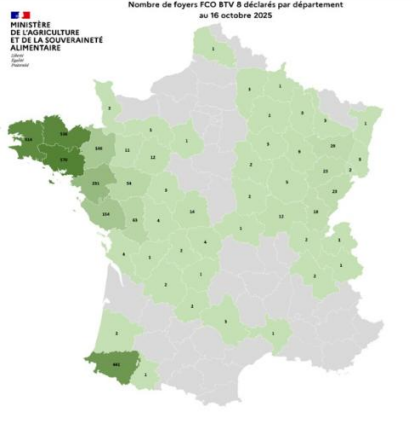
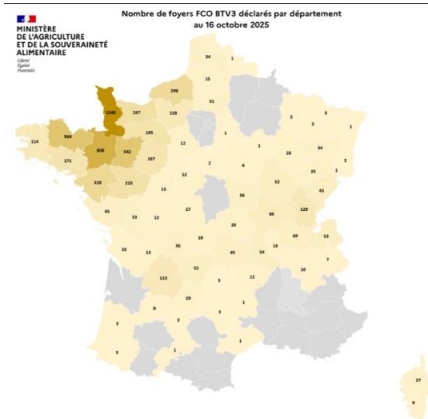
Trois sérotypes du virus de la **fièvre catarrhale ovine (FCO)** sont présents en France : le sérotype 8 depuis 2015, le sérotype 4 depuis 2017, et le sérotype 3 depuis le 5 août 2024. La FCO peut avoir des effets délétères sur la santé des veaux et la fertilité des vaches.

Dermatose Nodulaire Contagieuse : La DNC a été détectée en France, pour la première fois, le 29 juin 2025 en Savoie. « Cette maladie virale fortement préjudiciable à la santé des bovins conduit à des pertes de production importantes du cheptel infecté. La DNC n'est pas transmissible à l'Homme, ni par contact avec des bovins infectés, ni par la consommation de produits issus de bovins contaminés, ni par piqûres d'insectes vecteurs ».

En date du 15 octobre 2025, 86 foyers ont été détectés en France, répartis dans cinq départements : Savoie, Haute-Savoie, Ain, Rhône, Jura et Pyrénées-Orientales. Ces foyers concernent 54 élevages.

Sérotype 3

Sérotype 8



*zone réglementée d'un rayon de 50 km autour des foyers



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

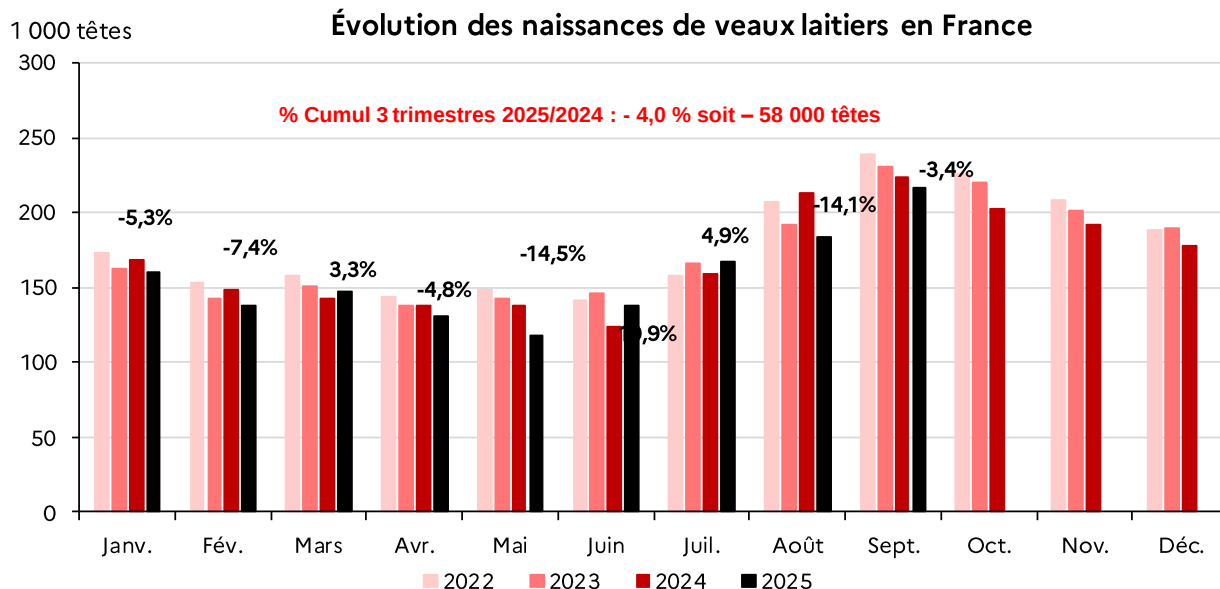
VEAUX DE BOUCHERIE

Faits marquants 2025 : filière veaux de boucherie

- ❖ Sur les 9 premiers mois de 2025, **les naissances de veaux laitiers ont diminué** par rapport à la même période en 2024, à l'instar de celles des veaux croisés, et des veaux allaitants.
- ❖ **Les abattages poursuivent leur recul sur les 9 premiers mois de 2025**, à un rythme plus fort qu'en 2024 (- 7 % contre - 2 %).
- ❖ Le repli de l'offre et le retour de l'automne favorable à la consommation de viande vitelline ont permis une **bonne reprise saisonnière des cotations des veaux de boucherie**.
- ❖ Du côté des **petits veaux laitiers**, le manque d'offre en lien avec la baisse du cheptel face aux besoin des intégrateurs français et engraisseurs espagnols, a soutenu une hausse significative des prix. **Les cours ont dépassé les 300 €/tête en juillet 2025, un record.**
- ❖ En cumul sur 8 mois, les envois de petits veaux laitiers sont stables au regard de 2024.

NAISSANCES DE VEAUX LAITIERS EN FRANCE

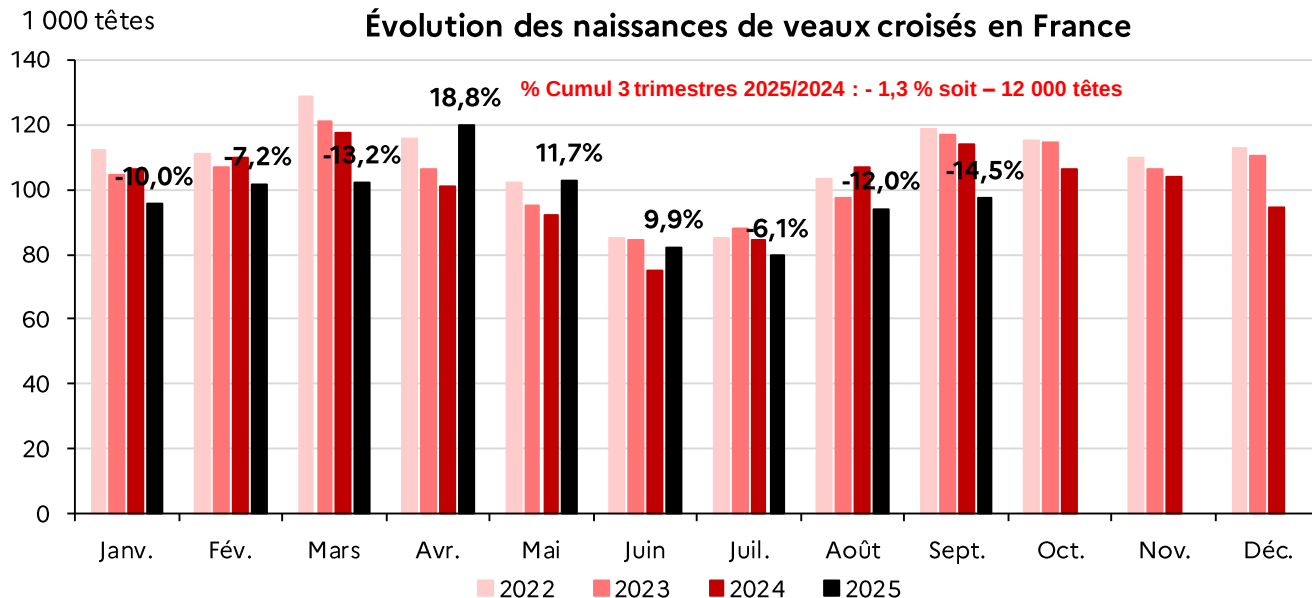
Sur les trois premiers trimestres 2025, les naissances de veaux laitiers sur un an ont diminué. Sur la campagne 2025-2026, de juillet 2025 à septembre 2025, une baisse de 5,0 % des effectifs a été enregistrée au regard de la campagne précédente.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

NAISSANCES DE VEAUX CROISÉS EN FRANCE

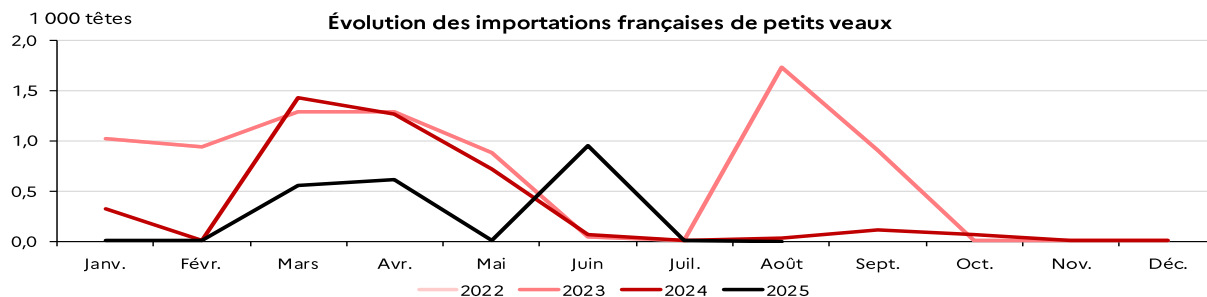
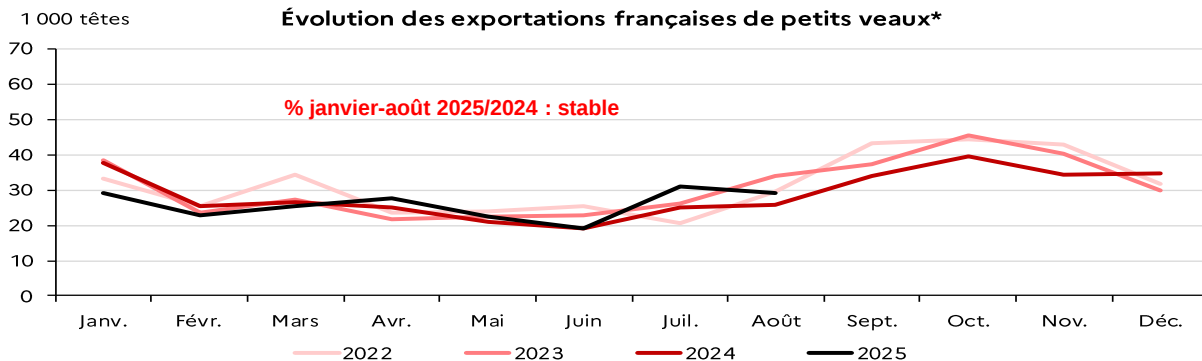
Sur les 3 premiers trimestres 2024, les naissances de veaux croisés ont continué à diminuer de manière modérée sur un an. Pour la campagne 2025-2026, entre juillet 2025 et septembre 2025, le nombre de naissances s'est quasiment stabilisé par rapport à la campagne précédente, et sur la même période. (0,3 %)



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

ÉCHANGES FRANÇAIS DE PETITS VEAUX

Sur les 8 premiers mois de 2025, les exportations ont été stables au regard de 2025. Les volumes à destination de l'Espagne ont été en repli, mais compensés par ceux à destination de l'Italie et la Belgique.



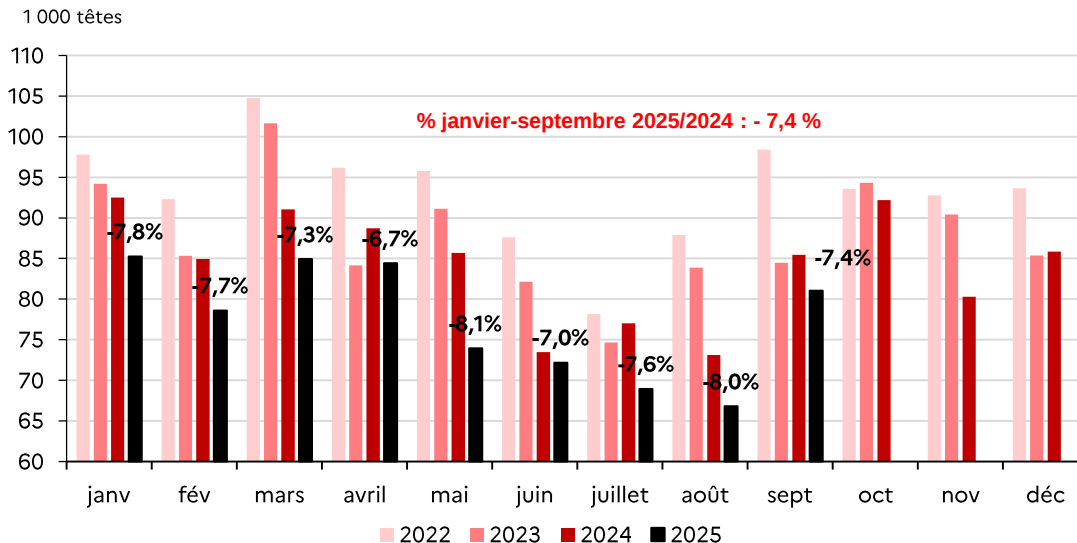
Source : FranceAgriMer d'après douane française

* < 80 kg

ABATTAGES DE VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

Dans le sillage de la baisse des naissances et de la consommation, les abattages ont reculé sur les neuf premiers mois de 2025, à un rythme plus fort qu'en 2024 (- 3,8 %).

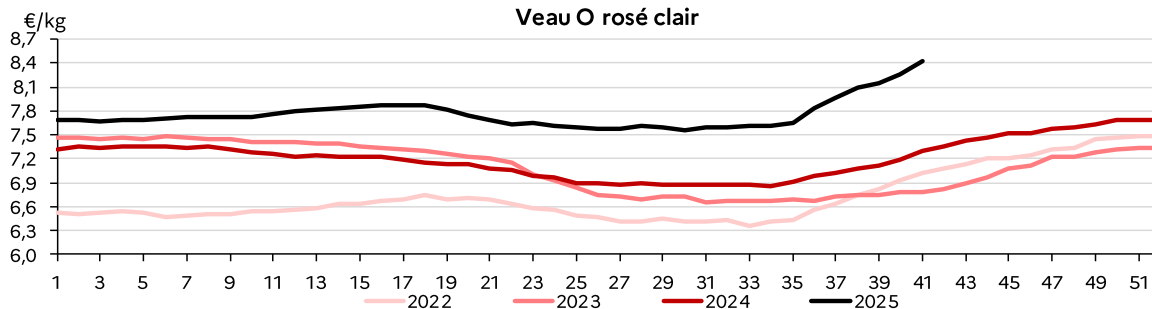
Abattages de veaux



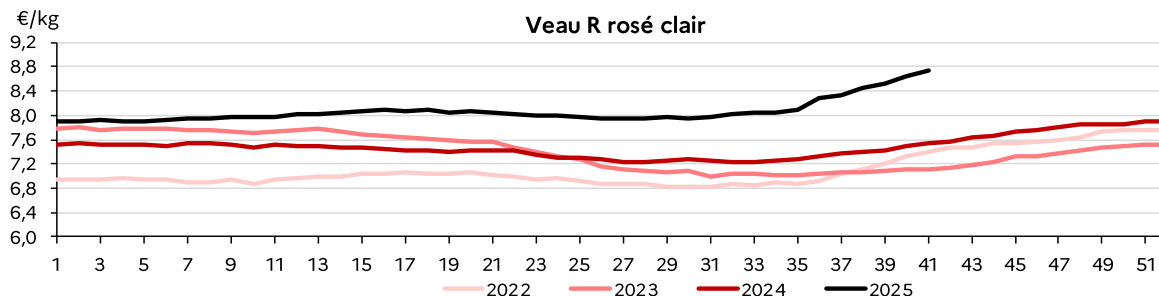
Source : FranceAgriMer d'après Normabev

COURS DES VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

L'offre limitée et le retour des températures fraîches automnales, propices à la consommation, a favorisé reprise significative des cours en septembre. Les cours se situent toujours bien au-dessus de leur niveau 2024.



Évolution cours moyen s1 à s41 2025/2024 : + 9,0 % soit + 64 cts

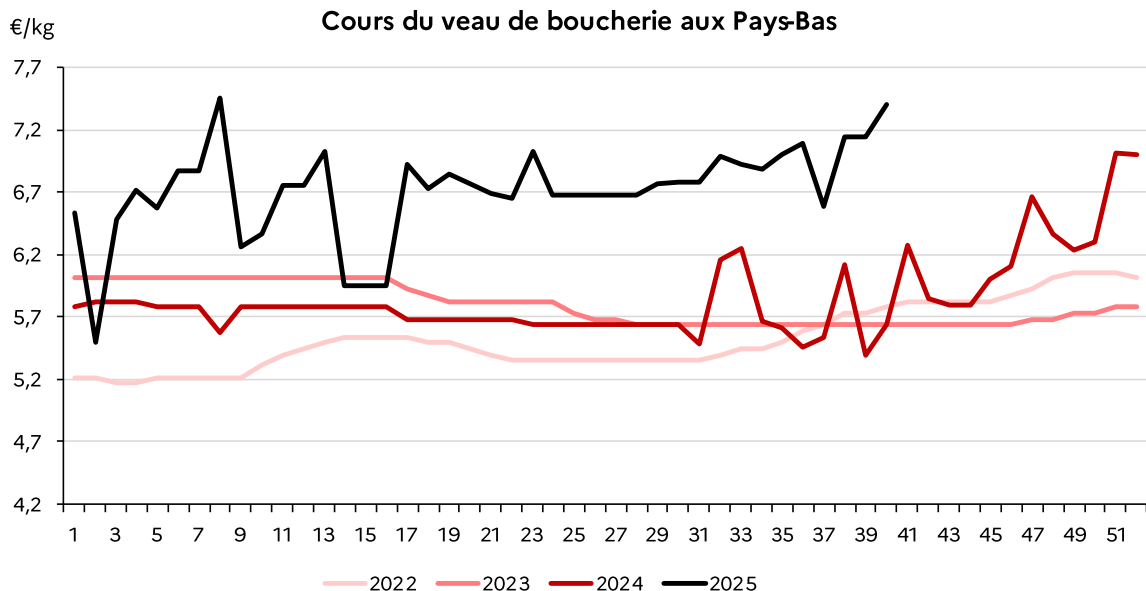


Évolution cours moyen s1 à s41 2025/2024 : + 8,9 % soit + 66 cts

Source : FranceAgriMer

COURS DES VEAUX DE BOUCHERIE AUX PAYS-BAS

Aux Pays-Bas, les tensions sur les disponibilités ont maintenu les cours bien au-dessus de leur niveau de 2024.



Évolution cours moyen s1 à s41 2025/2024 : + 17,3 % soit + 1 €/kg

Source : FranceAgriMer d'après Eurostat



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

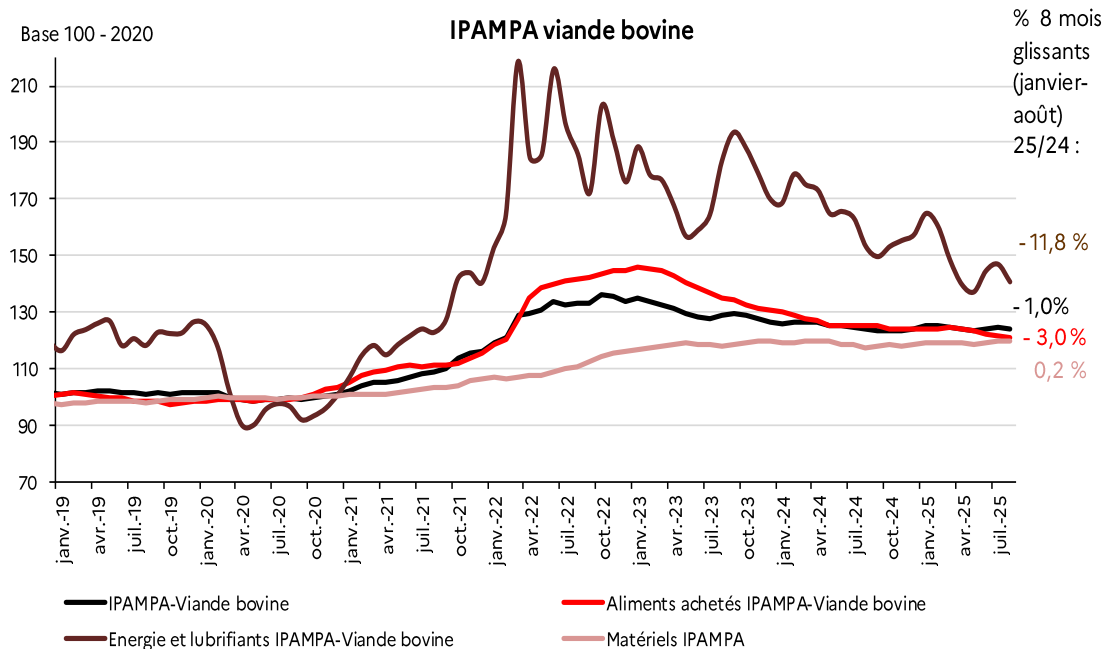
GROS BOVINS

Faits marquants 2025 : filière gros bovins

- ❖ La diminution du cheptel s'est poursuivie. En août 2025, les effectifs de vaches laitières âgées de plus de 36 mois affichaient une baisse de 2,6 % par rapport à août 2024, tandis que ceux des vaches allaitantes, y compris les types croisés, reculaient de 1,6 %.
- ❖ Dans cette situation d'offre limitée, la **production de viande bovine est en repli (- 2 %)**. Notamment, les abattages de vaches laitières et ceux de jeunes bovins ont significativement reculé, tandis que les effectifs abattus de vaches allaitantes se sont maintenus par rapport à un niveau 2024 déjà bas.
- ❖ Sur les trois premiers trimestres de 2025, **les cours ont globalement suivi des dynamiques haussières**. La baisse printanière des cours des jeunes bovins ne s'est pas déroulée, et les prix ont continué d'augmenter cet été. Les tensions d'approvisionnement en broutards ont maintenu une progression en dents de scie des cours.
- ❖ En ce qui concerne **les coûts de production**, l'indice « Ipampa viande bovine » a légèrement reflué sur les 8 premiers mois de 2025 au regard de 2024 (- 1 %) mais reste supérieur de 23 % au niveau de 2019.
- ❖ Du côté **des consommateurs**, d'après l'Insee, l'indice de prix à la consommation « bœuf et veau » a progressé de 4,0 % sur les neufs premiers mois 2025 au regard de 2024. La **consommation de viande bovine, calculée par bilan, a quant à elle poursuivi son repli**.
- ❖ **En matière d'échanges commerciaux**, les exportations ont progressé, portées par une demande méditerranéenne. Les importations ont quant à elles reculé à l'image de la consommation.
- ❖ D'un point de vue sanitaire, malgré l'apparition de la Dermatose Nodulaire Contagieuse, aucun effet visible significatifs sur le marché national n'a été détecté jusqu'à septembre.

ÉVOLUTION DES COÛTS DE PRODUCTION

Sur les huit premiers mois de 2025, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) pour la viande bovine a reculé par rapport à 2024. Cependant, il reste supérieur à son niveau d'avant la crise sanitaire de Covid-19 et le conflit russo-ukrainien. (+ 23,0 % sur 8 mois glissants par rapport à 2019).

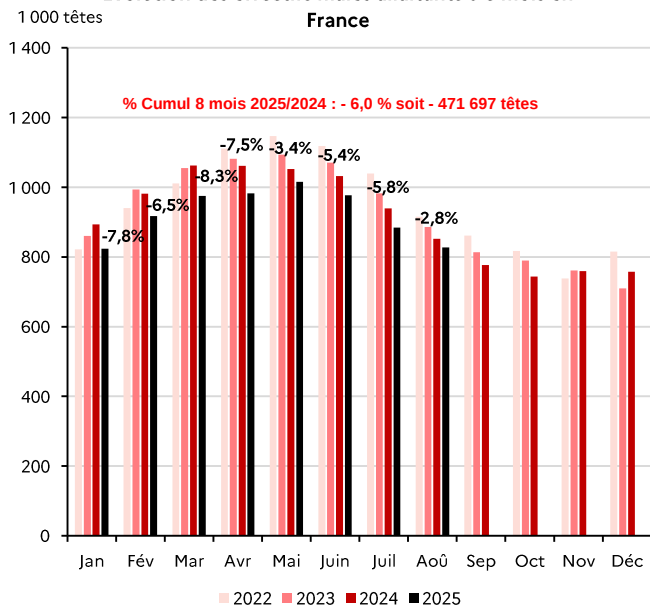


Source : FranceAgriMer d'après Idele

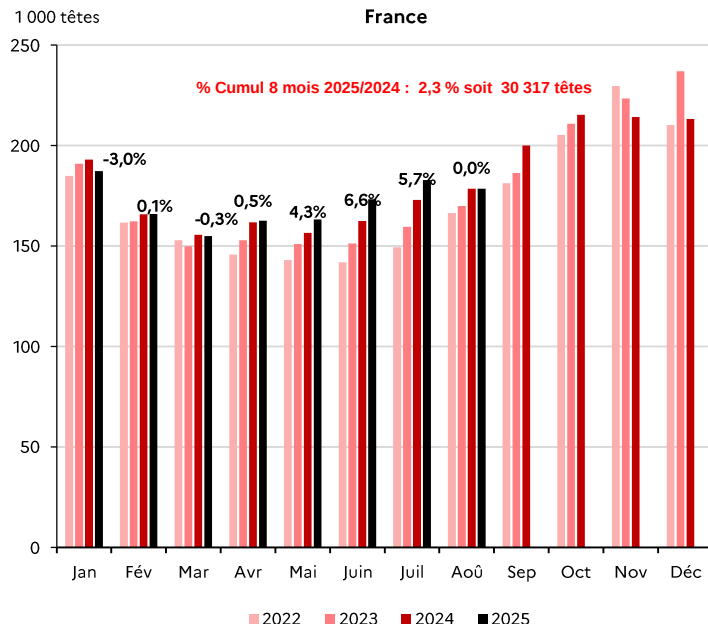
EFFECTIFS MÂLES ALLAITANTS 0-6 MOIS ET 18-24 MOIS

Sur les 8 premiers mois de 2025, dans le sillage de la baisse des naissances, les effectifs de mâles allaitants (croisés compris) de 0-6 mois ont reculé au regard de 2024. Cette baisse laisse entrevoir une possible tension sur les disponibilités futures, tant pour les exportations de broutards que pour l'engraissement en France.

Évolution des effectifs mâles allaitants 0-6 mois en
France



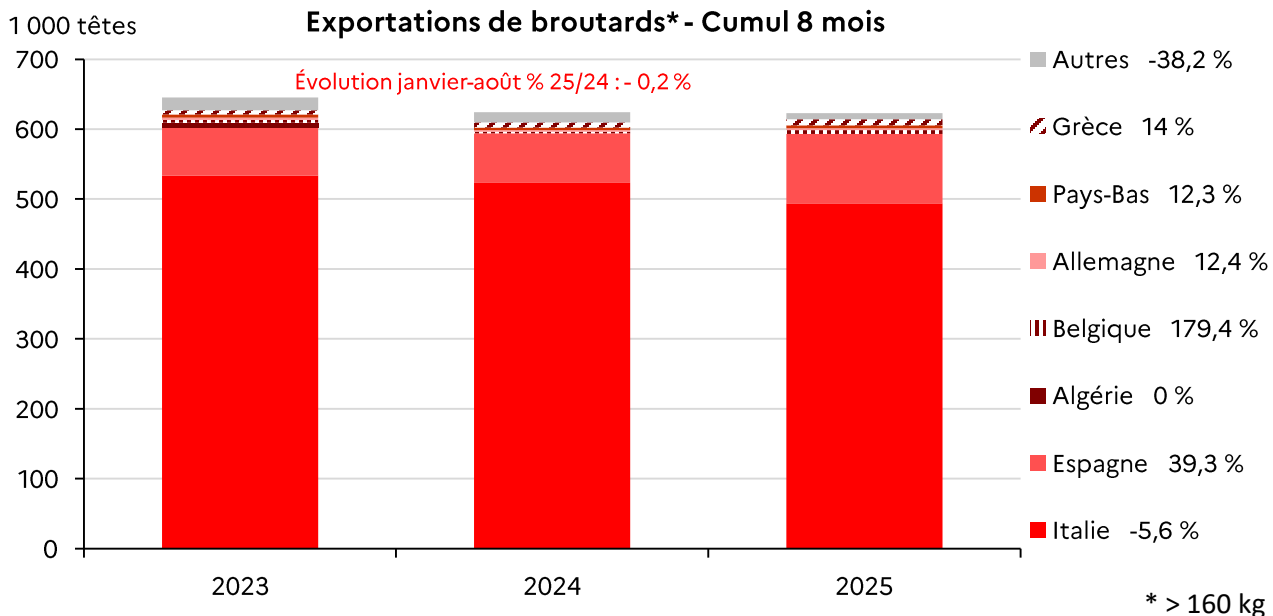
Évolution des effectifs mâles allaitants 18-24 mois en
France



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

EXPORTATIONS DES BROUTARDS EN FRANCE

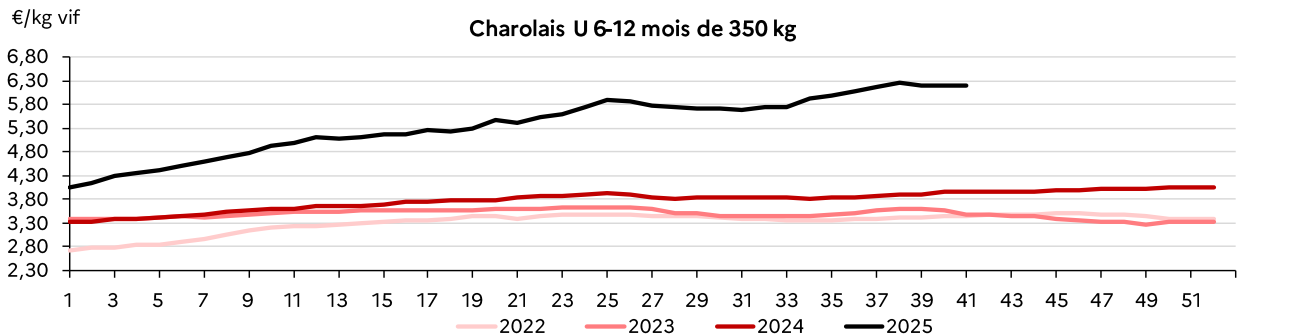
Malgré une situation sanitaire fragile, les envois sont restés stables, notamment grâce à un présence dynamique de l'Espagne sur ce marché. Sur les huit premiers mois, les exportations ont totalisé près de 623 000 animaux vivants.



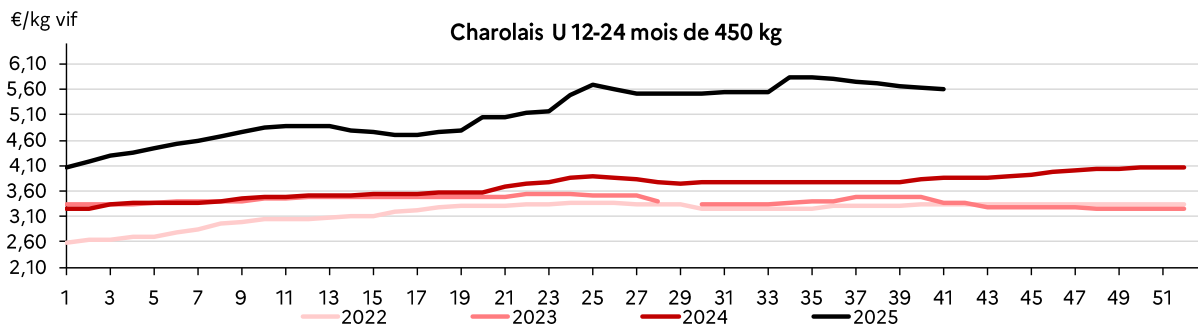
Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

COURS DES BROUTARDS EN FRANCE

En 2025, les engraisseurs français et étrangers font toujours face à une offre limitée. Ainsi, les cours ont poursuivi leur hausse quasi-continue.



Évolution cours moyen s.1 à s.41 25/24 : + 43,8 % soit + 1,63 €/kg



Évolution cours moyen s.1 à s.41 25/24 : + 41,1 % soit + 1,49 €/kg

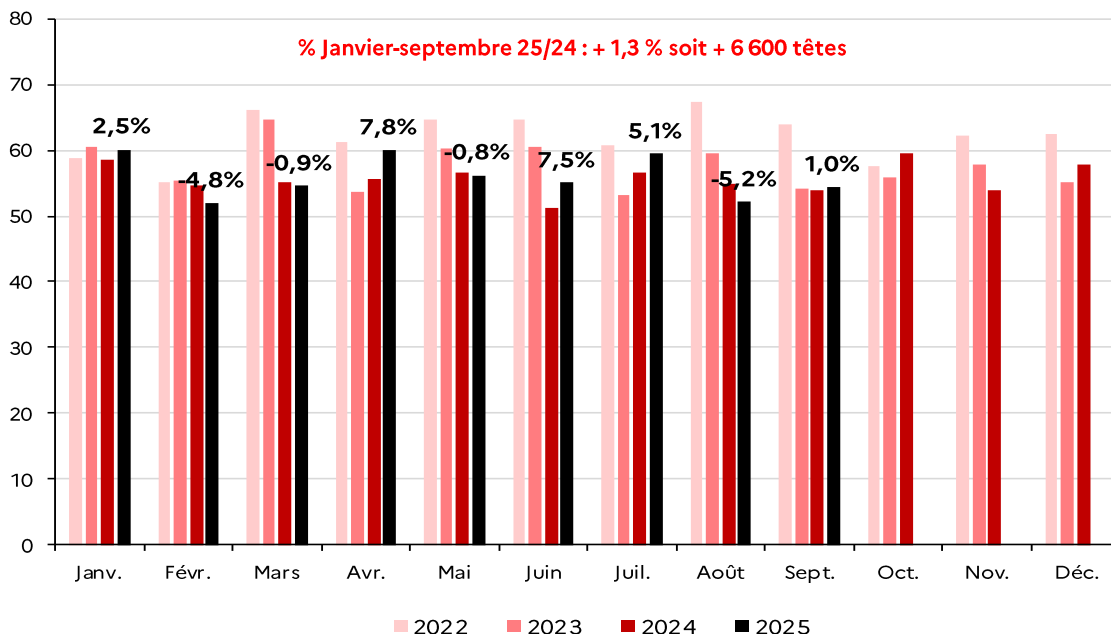
Source : FranceAgriMer

ABATTAGES DE VACHES ALLAITANTES EN FRANCE

Sur les 9 premiers mois de 2025, les effectifs abattus ont progressé de 1 % par rapport à 2024, mais qui était déjà à un niveau relativement bas. La sécheresse a conduit durant l'été à une sortie d'animaux plus importante vers les abattoirs.

1 000 têtes

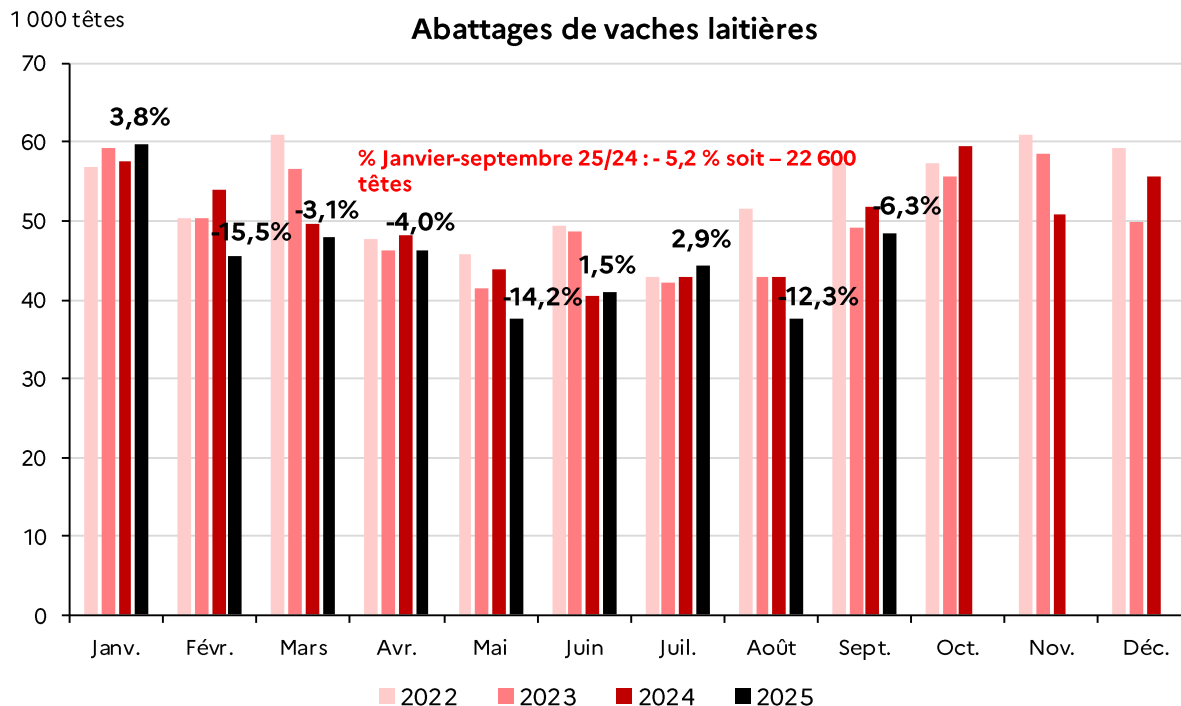
Abattages de vaches allaitantes



Source : FranceAgriMer d'après Normabev

ABATTAGES DE VACHES LAITIÈRES EN FRANCE

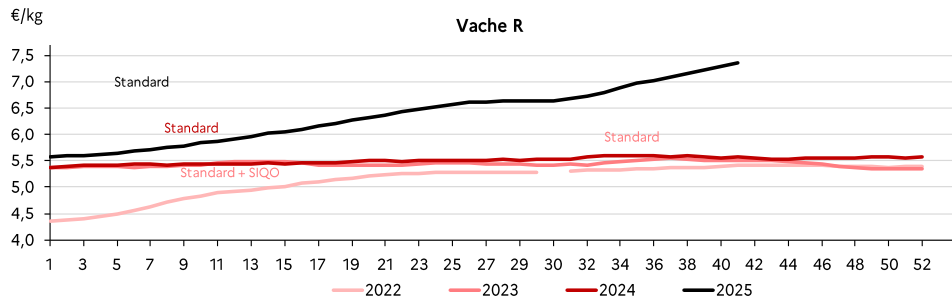
Au cours des 9 premiers mois de 2025, la réduction du cheptel laitier, associée à des prix du lait attractifs et à des conditions météorologiques favorables pour la mise en pâture des animaux, a contribué à la diminution des abattages de vaches laitières.



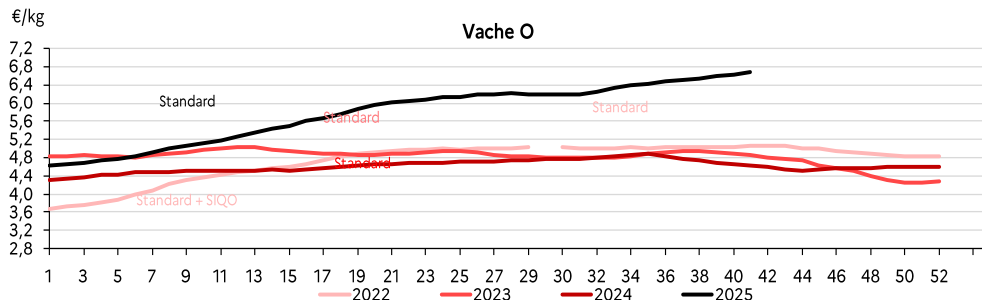
Source : FranceAgriMer d'après Normabev

COURS DES VACHES R ET O EN FRANCE

Les tensions d'approvisionnement en vaches allaitantes, ont permis une hausse visible des cours durant l'été. En laitières, les tensions structurelles sur l'approvisionnement sont accentuées par les prix incitatifs du lait. Ainsi, les cotations ont significativement progressé.



Évolution cours moyen s.1 à s.41 25/24 : + 15,8 % soit + 87 cts



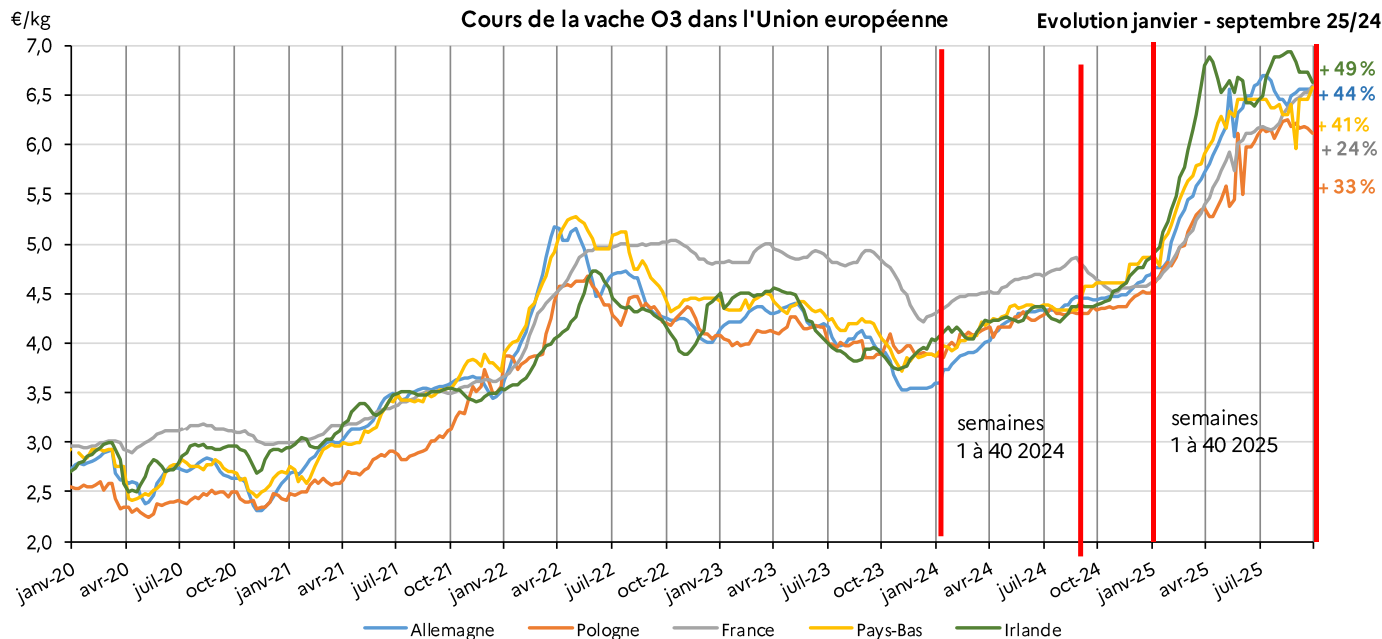
Note: à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO.

Source : FranceAgriMer

Évolution cours moyen s.1 à s.41 25/24 : + 24,8 % soit + 1,15 €/kg

COURS DES VACHES DANS L'UNION EUROPÉENNE

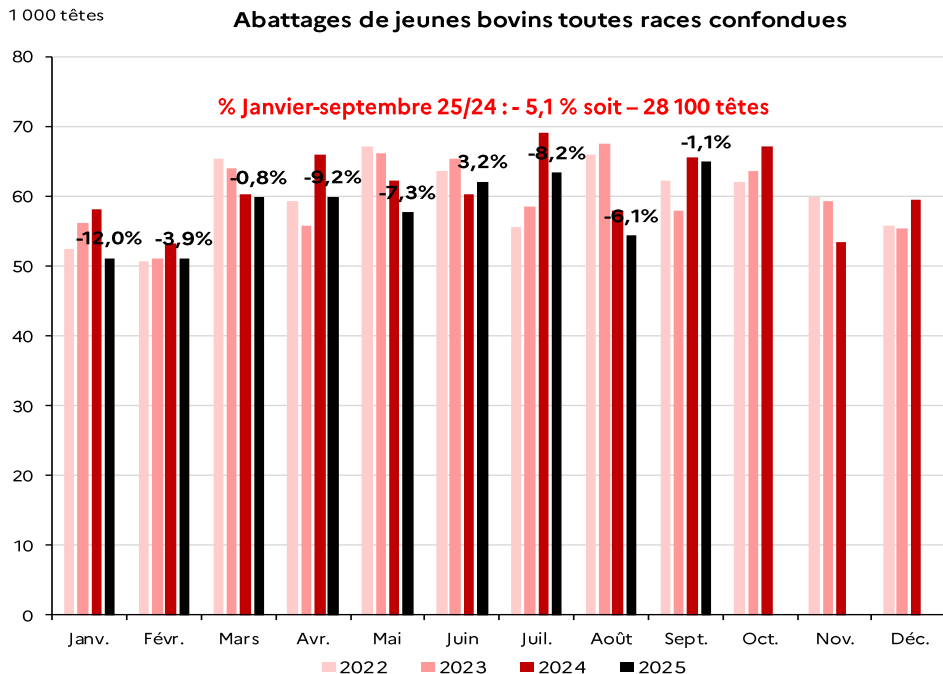
En Europe, le manque d'offre en vaches de réformes laitières combiné aux prix incitatifs du lait, ont entraîné une forte hausse des cours dans les principaux pays producteurs.



Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

ABATTAGES DE JEUNES BOVINS EN FRANCE

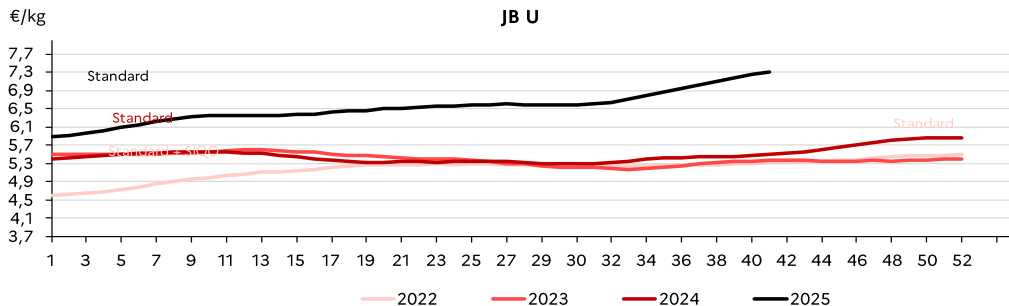
En 2025, les abattages de jeunes bovins ont reculé par rapport à 2024. Malgré une demande européenne présente, l'offre est limitée.



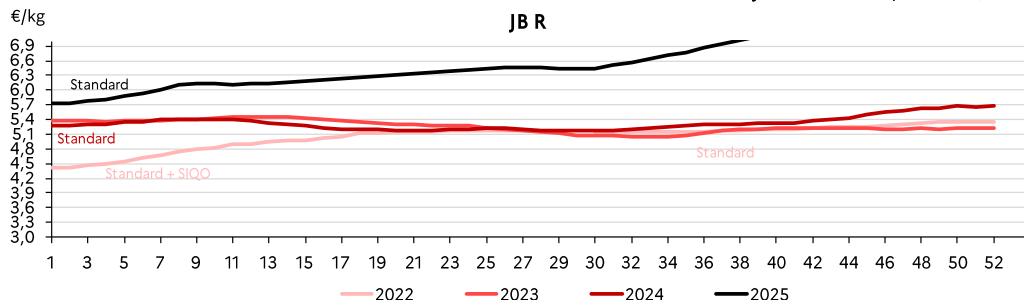
Source : FranceAgriMer d'après Normabev

COURS DES JEUNES BOVINS EN FRANCE

Les tensions sur l'offre en France et en Europe, ont entraîné une hausse des prix entrée abattoir des jeunes bovins, avec une absence de baisse saisonnière durant le printemps et l'été.



Évolution cours moyen s.1 à s.21 25/24 : + 14,9 % soit + 81 cts

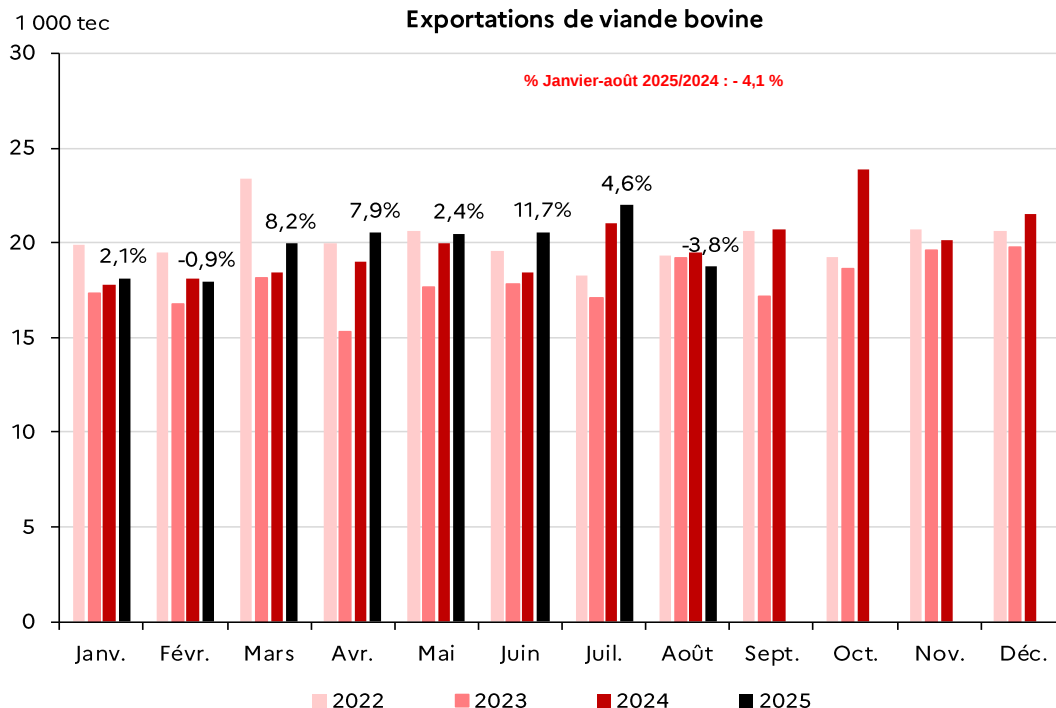


Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO.

Source : FranceAgriMer

Évolution cours moyen s.1 à s.21 25/24 : + 14,6 % soit + 78 cts

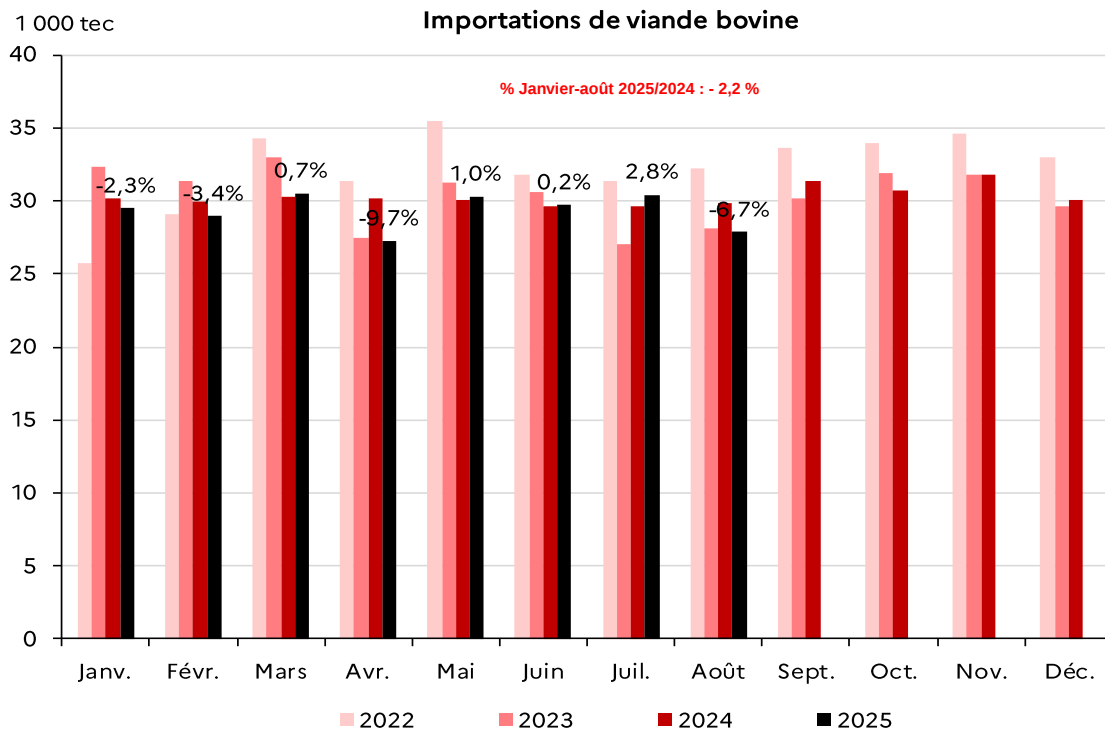
Malgré le repli des disponibilités, les exportations ont progressé sur les 8 premiers mois de 2025 au regard de 2024. Les envois ont été particulièrement dynamiques sur les marchés méditerranéens, en Grèce, en Italie.



Source : FranceAgriMer d'après douane française – Trade Data Monitor

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE VIANDE BOVINE

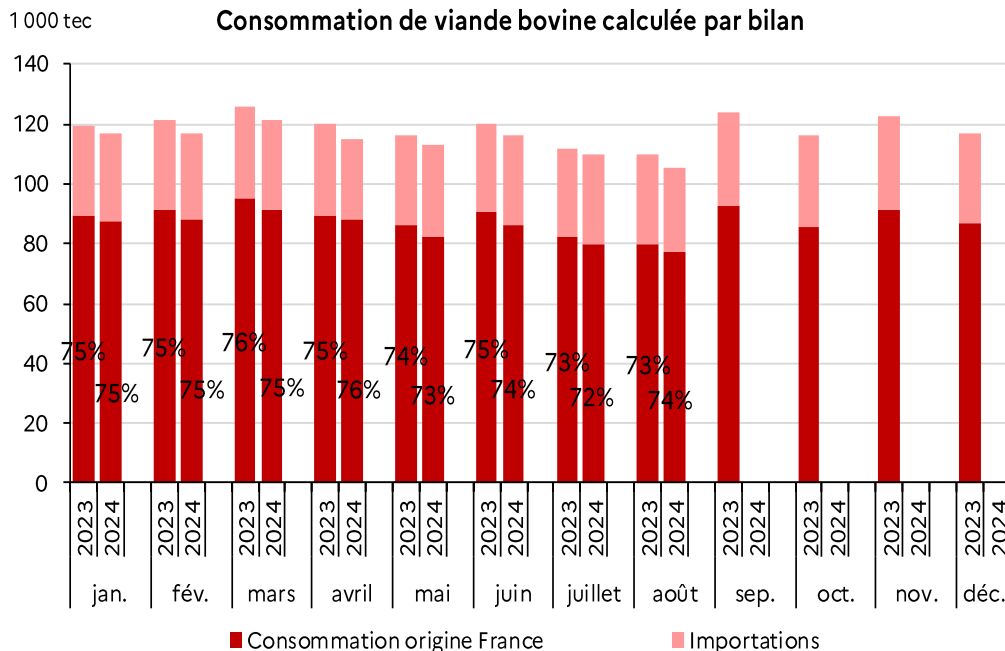
Sur les 8 premiers mois de 2025, le niveau d'importation en viande bovine a été inférieur à celui de 2024, sur la même période, en lien avec une consommation française toujours en retrait.



Source : FranceAgriMer d'après douane française - Itrade Data Monitor

CONSUMMATION DE VIANDE BOVINE CALCULÉE PAR BILAN

En cumul sur les 8 premiers mois de 2025, l'indice des prix à la consommation « bœuf et veau » a augmenté de 4,0% par rapport à la même période en 2024, tandis que la consommation de viande bovine, calculée par bilan, a poursuivi son recul. Parallèlement, la dépendance aux importations s'est légèrement accrue par rapport à 2024.



**Consommation
calculée par bilan
cumul 8 mois 2025:**

915 ktec
% 25/24: - 3,2 %

**Dépendance moyenne
aux importations
cumul 8 mois 2025:**

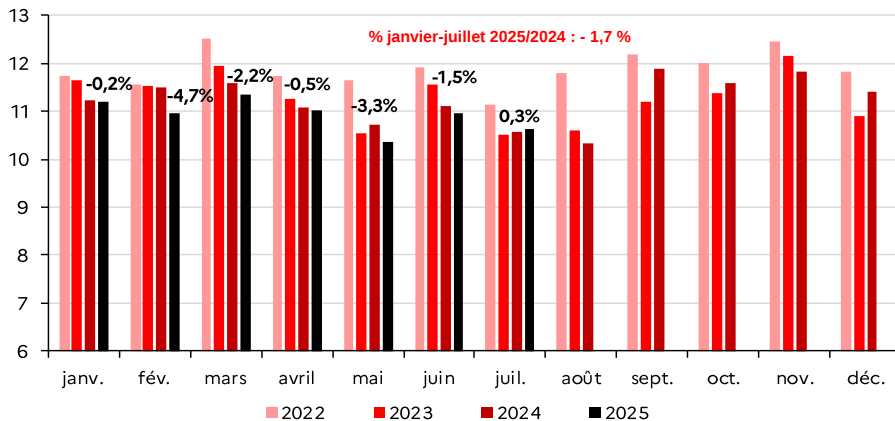
2025 : 25,7 %
2024 : 25,4 %

Source : FranceAgriMer d'après douane française, Agreste

ABATS : PRODUCTION ET PRIX

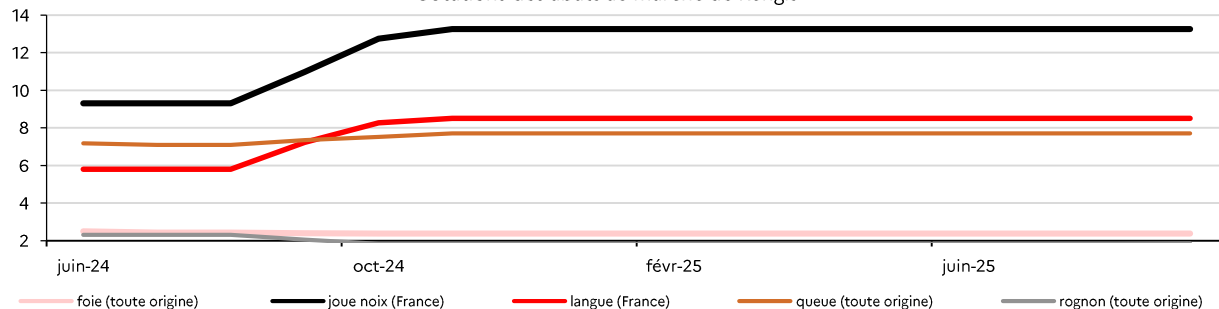
1 000 t

Production française d'abats de gros bovins



€/kg

Cotations des abats au marché de Rungis



Source : FranceAgriMer d'après Agreste et RNM



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Contact

Majda En-nourhi
Chargée d'études économiques des filières viandes bovines

majda.en-nourhi@franceagrimer.fr